



Interurbain Isère

Lundi 23 janvier 2023



Pour la construction d'un parti des travailleurs, communiste et révolutionnaire
« *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!* » (Karl Marx)

Après la grève du 19 janvier : On ira jusqu'au retrait !

La journée de grève et de mobilisation du 19 janvier a été un succès : les organisations syndicales ont compté plus de deux millions de manifestants et manifestantes, et même la police a reconnu que plus d'un million de personnes ont défilé. C'est plus que le 5 décembre 2019, au début du précédent mouvement pour les retraites.

La grève a été suivie dans des secteurs très divers du monde du travail : à plus de 50 % chez EDF, 66 % chez Enedis, 40 % chez Engie et GRDF, 70 à 100 % dans les raffineries de Total, près de 50 % à la SNCF dont plus de 75 % chez les conducteurs et conductrices, près de 70 % dans l'Éducation... Elle a aussi été suivie dans des usines de l'automobile et de la métallurgie, dans l'agro-alimentaire, à La Poste ou encore dans la presse !

Après ce succès, alors même que la journée avait été appelée tardivement par les organisations syndicales, celles-ci ont annoncé une prochaine journée de grève nationale non pas dès la semaine suivante, mais seulement le 31 janvier.

De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat !

Sans surprise, le gouvernement prétend toujours qu'il ira jusqu'au bout, car cette réforme serait « juste » et « nécessaire »... Que de mensonges ! Il n'y a rien de juste à exiger plus de temps de cotisation de la part des travailleurs et des travailleuses, alors que les capitalistes se gavent sur leur dos et que les riches sont toujours de plus en plus riches. Il n'y a aucune nécessité à nous faire trimer plus longtemps, alors que beaucoup n'arrivent déjà pas à faire des carrières complètes à cause des périodes de chômage ou de la durée des études qui s'allonge.

De l'argent pour financer les retraites, on peut en trouver. Si les femmes gagnaient, et donc cotisaient, autant que les hommes, cela apporterait 5,5 milliards d'euros supplémentaires aux caisses de retraite. Et que se passerait-il si les salaires augmentaient vraiment, pour suivre l'inflation ? Là encore, les milliards tomberaient. Si nous reprenions au patronat ce qu'il nous vole, nous pourrions assurer l'avenir du système de retraites actuel... Et même revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

L'argent des retraites, c'est celui des cotisations des salariés. Ce n'est pas au patronat et aux gouvernements de décider de ce que l'on en fait : c'est à nous seuls, nous qui faisons tourner la société au quotidien.

Dans une économie qui produit toujours plus, il devrait être normal que ceux et celles qui créent les richesses par leur travail profitent de plus de temps de repos...

C'est aussi une mesure logique : comment dire aux jeunes de cotiser plus longtemps, si les boulots sont encore occupés par les plus âgés ? Ou comment dire aux plus âgés de rester au boulot plus tard, si leurs patrons embauchent des jeunes ? Si on travaillait moins, on pourrait travailler tous, et mieux !

Tous et toutes ensemble : grève générale !

Cette réforme est une étape de plus dans l'offensive contre les droits des travailleurs et travailleuses, pour le seul profit des capitalistes. À qui doivent profiter les richesses ? À la minorité qui tient l'économie ou à la majorité qui fait tout fonctionner ?

Sans nous, rien n'est possible. C'est ce que nous montrons quand nous sommes en grève. Il faudra donc l'être plusieurs jours de suite. Des syndicats, comme dans l'Éducation, appellent à démarrer une grève reconductible le 31 janvier. Dans les raffineries et l'énergie, ce sera à partir du 6 février.

À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action : partout, nous devons réunir des assemblées générales, dans nos lieux de travail, ainsi qu'à l'échelle des villes ou des départements, de manière interprofessionnelle. Ces AG nous permettront de nous organiser ensemble pour étendre la grève reconductible, faire grossir les rangs des manifestations, mener des actions et bloquer le pays... jusqu'à ce que le gouvernement n'ait d'autre choix que de céder !

Ce n'est qu'un début !

Après huit jours de grève à Keolis Porte des Alpes et Grindler, l'ambiance n'est plus la même. Car si on a repris le travail, c'est tous ensemble et la tête haute !

Nous avons, en effet, arraché 100€ d'augmentation nette, au terme d'une lutte où nous avons fait preuve d'une organisation à toutes épreuves : des piquets de grève déterminés, des assemblées générales quotidiennes pour décider ensemble de la suite du mouvement, et un comité de grève élu démocratiquement qui a réuni tous ceux qui, syndiqués comme non syndiqués, voulaient discuter de la stratégie de la grève.

Pour imposer toutes nos revendications sur les salaires ou sur les conditions de travail, il faudra plus qu'une grève dans nos deux entreprises, mais une lutte de tous les travailleurs du transport. Nous en avons posé les premiers jalons, en diffusant pendant notre grève un tract aux conducteurs des autres entreprises (VFD, M'Tag, Berthelet, Perraud).

Ce mouvement d'ensemble reste à construire, mais y a-t-il un meilleur moment pour commencer à le faire que pendant la lutte nationale entamée contre la réforme des retraites ?

Retrouve un article complet sur la grève, avec photos et vidéos, en flashant le QR code ci contre !



Manifestons contre la réforme des retraites le 31 janvier !

À Grenoble : 10h à la gare.

À Lyon : 14h à la manufacture des tabacs

À quand l'indexation des salaires sur l'inflation ?

Ras-le-bol d'entendre les grandes entreprises se plaindre de la pénurie de main d'oeuvre et le gouvernement acquiescer avec des mesures en carton. Et si on augmentait les salaires pour voir un peu ?

Les mouvements sociaux se multiplient d'ailleurs dans les entreprises à ce sujet. Si on prend l'exemple des transports, le passif est là. Les salaires sont au plus bas depuis quelques années déjà, les coupures ne sont pas comptées comme du temps de travail et les conditions de travail empirent du fait du sous-effectif.

Alors organisons-nous et mobilisons-nous dans les entreprises pour imposer nos solutions à cette pénurie de main d'oeuvre !

Keolis recrute

Si vous maniez aussi bien le volant que le pinceau, la direction vous propose des ateliers peinture, dans le cadre du TTE bien sûr !

La polyvalence chez Keolis, ce n'est pas un vain mot, c'est tout un art.

Haut les mains !

Il n'y a pas que sur la paye que l'on se fait braquer... Aux VFD dans le Nord-Isère, les temps de parcours sont largement sous-estimés. C'est à se demander comment la Région les calcule... De nuit, quand il n'y a pas de bouchons ?

La durée des haut-le-pied est par exemple très en dessous de la réalité, si bien qu'on se retrouve en retard dès la prise de service. Et ces petits retards, on les traîne tout au long de la journée. Ils finissent par dévorer les battements au terminus et les heures de fin de service.

On aurait pourtant besoin de temps pour souffler... Alors pour mettre fin à ce petit vol, remettons les pendules à l'heure !

Le RN et la retraite

Face à la contestation sociale en cours, le RN marche sur un fil. Il se dit contre la réforme mais se garde bien d'appeler à la grève ou aux manifestations.

Cet équilibrisme est une marque de fabrique. Le RN a récemment pris position contre l'augmentation des salaires et pour la baisse des cotisations sociales. C'est pourtant comme ça que les caisses de retraites sont mises en déficit, ce qui vient ensuite justifier les réformes.

Les postures du RN ne parviennent pas à cacher que ce parti roule pour les patrons et n'a que faire des intérêts des travailleurs !

Réunion publique du NPA Grenoble



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : 69.etincelle@gmail.com

Et retrouve toutes nos publications sur notre site : <https://nouveaupartianticapitaliste.fr/>